

# La société Edeis pilote désormais l'aérodrome d'Aix-Les Milles

La DGAC a confirmé hier que ce groupe, déjà à la tête de 18 aéroports, a été choisi pour gérer l'installation aixoise

Le décret a été signé par le ministre chargé des Transports le 14 décembre dernier, mais l'information n'a été officiellement communiquée qu'hier par la Direction générale de l'aviation civile (DGAC): la société Edeis devient le premier groupe privé à exploiter en concession l'aérodrome d'Aix-Les Milles, propriété de l'État, via une convention de 45 ans. "Le nouveau concessionnaire a débuté l'exploitation le 1er janvier 2018", précise le communiqué de la DGAC.

Cette annonce constitue l'épilogue d'un long feuilleton agrémenté d'épisodes à suspense, entamé en avril 2015, et dont les derniers rebondissements ont été tenus secrets. Notamment l'identité exacte des candidats potentiels à l'exploitation du site, même si deux autres noms revenaient régulièrement en sus de celui d'Edeis: l'aéroport Marseille-Provence et Vinci auraient candidaté auprès de la commission consultative composée des directeurs du Budget, de la Concurrence et de la consommation, du Transport aérien, du préfet des Bouches-du-Rhône et des maires d'Aix et de Cabriès.

Edeis se présente comme le "leader depuis dix-sept ans dans l'exploitation d'aéroports à moins d'un million de passagers en France". Il gère dix-huit



Cette désignation vient au terme d'une longue procédure, entamée en avril 2015.

PHOTO SERGE MERCIER

aéroports dont les aérodromes d'État de Toulouse-Francazal et Mayotte.

"Avec cette concession, le groupe Edeis assurera, sans recours à des fonds publics, l'entretien, la maintenance, le renouvellement et le développement des infrastructures avec notamment la création d'une aérogare adaptée à l'aviation d'affaires, ainsi que la valorisation du foncier disponible sur l'emprise aéroportuaire", indique la DGAC, qui précise que

la concession impose une politique environnementale "exigeante": "Le concessionnaire investira prioritairement dans la rénovation des installations et l'amélioration de l'accueil des usagers aéronautiques et aura par ailleurs un rôle d'aménageur dans le développement du foncier de la plate-forme. Il portera une politique environnementale exigeante et inscrira son action dans le cadre de la charte de l'environnement de l'aérodrome."

Une formulation qui a sans doute comme objectif de tempérer les inquiétudes des associations pro-riverains qui gravitent autour de ce dossier depuis plusieurs années.

## L'exemple toulousain

C'est le cas des 1000 Décibels, qui ont longtemps craint l'extension du périmètre d'activité de l'aéroport de Marignane ou encore du collectif CD2A (Danger de l'aérodrome), particulièrement actif

ces derniers mois. Ses représentants avaient été reçus au ministère des Transports en octobre et en étaient revenus en ayant "obtenu un certain nombre d'assurances (...) Il n'y aura pas de développement des mouvements au-delà de la limite actuelle" (lire La Provence du lundi 6 novembre 2017).

Edeis aux commandes de l'aérodrome aixois? L'occasion, sans doute, d'une plus grande exploitation du foncier existant (115 hectares). À Tou-

## L'ACTIVITÉ AUJOURD'HUI

L'aérodrome ne tourne pas à plein régime. Selon le bilan 2016 de la commission consultative de l'environnement, 49 557 mouvements avaient été comptabilisés sur les 60 000 autorisés\*. 8 026 d'hélicoptères (soit deux fois plus en six ans), ce qui fait criser les riverains - le nombre d'écoles d'hélicoptères a triplé. 17 699 mouvements dus aux aéroclubs (contre 20 000 il y a six ans); 9 929 privés (+ 3 291); 848 d'affaires; 2 240 impactés à la société Guimbal (+1 282). L'aérodrome compte 12 aéroclubs, 18 sociétés (écoles, location, fabrication, ateliers), l'Enac (maintenance appareils de l'État et Ensop).

C.B.

\* (\*) Quand on parle mouvement, c'est l'aéronef qui touche la piste, pas le vol stationnaire, notamment lors des essais moteur.

louse, sur son site de Francazal, le groupe a entamé une "spectaculaire mutation", dit le site spécialisé Aérobuzz, qui comptabilise une importante série d'implantations depuis que la société a récupéré la gestion de l'aéroport: plusieurs entreprises (services aéronautiques de stockage et de maintenance, recherche, conception d'appareils volants électriques et automatiques) s'y sont installées en quelques années.

Julien DANIELIDES